

Patronat / Semaine école-entreprise

Les boss remettent le couvert

■ **Grand succès l'an dernier, l'opération «Les boss invitent les profs» est reconduite cette année. Plus de 200 chefs d'entreprise vont ainsi déjeuner avec près de 560 enseignants.**

Établir un dialogue direct, permettre l'écoute mutuelle, abattre les préjugés, tout cela le temps d'un repas convivial: autant d'objectifs qui sous-tendent l'opération «Les boss invitent les profs», créée l'an dernier par le Medef avec le soutien du rectorat et reprise cette année. Reprise et amplifiée puisque le nombre de profs inscrits (557) a presque triplé et le nombre de boss plus que doublé (216, dont 146 dans le Bas-Rhin). Ainsi, la formule acquiert une envergure régionale et même plus large puisque l'idée a été imitée par d'autres Medef territoriaux en France.

Les animateurs de cette affaire ont choisi hier de présenter l'édition 2007 dans le cadre du centre de documentation du lycée Sainte-Clotilde à Strasbourg. Non parce

que la devise de cet établissement privé confessionnel est «Réussir ensemble», mais tout simplement parce que Sainte-Clotilde, dirigé par Patrice Hauchard, a une pratique ancienne et intense de la relation école-entreprise: «Si vous me dites que ces déjeuners doivent devenir une habitude sociale, je bois du petit lait, je ne souhaite que ça!», s'enthousiasme celui qui est également président de l'Union nationale de l'enseignement technique privé.

Faire comprendre la réalité de l'entreprise

C'est d'ailleurs en présence d'enseignants et d'élèves que l'opération a été présentée et commentée. Une enseignante: «Cela ressemble à du marketing!». Un prof: «Mais nous connaissons très bien les entreprises, du moins dans l'enseignement professionnel...» Une élève: «C'est une bonne opération, c'est bien pour nous!». Une prof d'économie: «J'ai besoin de rencontrer des gens et d'échanger

pour mieux comprendre ce que j'enseigne».

Si les chefs d'entreprise savent que la route est longue pour faire reculer les préjugés, reconstruire une image altérée ou déformée, ils sont déjà très heureux de l'intérêt grandissant suscité par leur démarche. «Au cours d'un tel repas, nous expliquons, par exemple, pourquoi une entreprise doit faire du profit. Il n'y a pas tellement de lieux, en définitive, pour ce genre de discussion», explique Eric Senet, patron de Flam SA, qui dit souhaiter un échange vif: «Nous disons que les entreprises sont les seules sources de création de richesse. Il ne tient qu'à vous d'apporter la contradiction!».

Les chefs d'entreprise reconnaissent que le contexte est difficile, avec les soupçons de délits d'initiés chez EADS ou la cagnotte «secret de famille» de la métallurgie. «Ce n'est pas la réalité de 99% des patrons, fait observer l'un d'eux, c'est aussi ce que nous voulons faire comprendre».

Antoine Latham